

# Des phrases en trop.

Dans les textes suivants, certaines phrases n'ont rien à voir avec ceux-ci.

À toi de **démasquer** les phrases intruses.

**Réécris** ensuite correctement chacun de ces textes.

## 1) Une phrase en trop.

Nous marchons sur la plage. Le vent souffle. Un pâle soleil d'automne éclaire la mer. Quelques cerfs-volants s'élèvent très haut dans le ciel. Je déteste les bananes trop mûres. Deux planches à voile filent sur l'eau.

## 2) Une phrase en trop.

Certains malades ou blessés doivent être soignés en urgence. Pour cela, on peut faire appel à un service médical particulier qui intervient de jour comme de nuit, y compris le dimanche : le SAMU.

Ce sont des médecins réanimateurs qui se déplacent avec des voitures dans lesquelles se trouve le matériel médical permettant de donner les premiers soins. L'écriture de Samuel n'est pas vraiment soignée. Parfois, certains malades ou blessés doivent être transportés vers un grand hôpital en hélicoptère.

## 3) Une phrase en trop.

Le sentier que l'on suit devient plus étroit. Tout à coup, la lande disparaît et l'on est sur la crête d'un promontoire qui domine la mer. Se répandant du côté de Brest, elle semble ne pas finir, tandis que, de l'autre, elle avance ses sinuosités dans la terre qu'elle découpe, entre des coteaux escarpés, couverts de bois taillis. Sur la table, on aperçoit un morceau de pain. Chaque golfe est resserré entre deux montagnes ; chaque montagne a deux golfes à ses flancs, et rien n'est beau comme ces grandes pentes vertes dressées presque d'aplomb sur l'étendue bleue de la mer.

#### **4) Deux phrases en trop.**

Les livres dans lesquels les écoliers japonais apprennent leur langue sont différents des nôtres. Ils lisent de droite à gauche. Dans le calcul, ils se servent d'un boulier : le soroban. La pétanque est un sport de concentration et d'adresse. Juste en le regardant et sans toucher les boules, ils doivent faire leurs opérations aussi vite qu'avec une machine à calculer. Le trésor découvert est partagé entre tous.

#### **5) Deux phrases en trop.**

Il était une fois une chèvre qui avait sept petits chevreaux, qu'elle aimait très fort. Un jour, comme elle voulait aller manger dans la forêt, elle les appela tous les sept et leur dit :

Mes enfants, je m'en vais dans la forêt. Le tigre est un animal en voie de disparition. Faites bien attention au loup. Si vous le laissez entrer, il vous mangera ! C'est un malin, qui sait se déguiser, mais vous le reconnaîtrez à sa grosse voix et à ses pattes noires.

Les chevreaux répondirent :

Maman chérie, nous serons très prudents, c'est promis. Même les crêpes étaient salées. Tu peux partir sans t'inquiéter.

#### **6) Deux phrases en trop.**

La réserve était immense. Elle s'étendait sur des dizaines et des dizaines de lieues, brousse tantôt courte et tantôt boisée, tantôt savane et tantôt collines et pitons. L'Antarctique est d'ailleurs le seul continent entièrement glacé. Et toujours la masse colossale du Kilimandjaro, couronné de ses neiges, veillait sur les espaces brûlants et sauvages. Les bêtes étaient partout. Les rats avaient envahi les égouts. Jamais je n'avais vu galoper autant de zèbres, courir tant d'autruches, bondir tant de gazelles et d'antilopes, ni des troupeaux de buffles aussi denses, ni de familles de girafes aussi nombreuses.

### **7) Deux phrases en trop.**

Depuis toujours, la forêt a subi de nombreuses agressions : le feu, les tempêtes, les insectes parasites et surtout l'homme. Au cours du Moyen Âge, les défrichements se sont multipliés et de nombreuses espèces d'arbres, de plantes et d'animaux ont alors disparu. Les mouettes, par exemple, n'hésitent pas à se nourrir sur les décharges. En 1825, la forêt ne couvrait plus que 16 % de notre pays. Et dans le monde entier, elle perdait du terrain. C'est en 1860 que les premières mesures pour reboiser ont été prises. La reproduction a lieu à la fin du printemps. Aujourd'hui, de gros efforts sont faits pour exploiter intelligemment la forêt, pour réimplanter certaines essences d'arbres, pour réintroduire certains animaux qui avaient disparu. Malheureusement, la forêt est frappée par un nouveau mal : la pollution atmosphérique fait mourir les arbres.

### **8) Deux phrases en trop.**

La sorcière, on n'a pas su tout de suite qu'elle était sorcière. Parfois, des ombres se profilaient sur la façade de la maison. On a cru, tout d'abord, que c'était une vieille dame comme les autres, un peu plus mal coiffée, peut-être, mal habillée aussi, mais ce n'est pas un crime, avec des cheveux dans les yeux, une dent sur le devant, une bosse par derrière, et une goutte au bout du nez qui ne voulait jamais tomber. L'eau devient glace à 0 °C. Elle habitait une petite maison avec un petit jardin autour et des grilles donnant sur la rue.

### **9) Trois phrases en trop.**

Un litre d'air pèse 1,3 gramme. Petit Frère et Petite Soeur ne parvenaient pas à s'endormir. Leurs parents, grands-parents, grands frères et grandes sœurs, tous étaient partis à la fête des pêcheurs.

Petit Frère et Petite Soeur restaient seuls au village. « Comme je m'ennuie ! » dit Petite Sœur en bâillant. « Je ne sais pas quoi faire ! » ajouta Petit Frère en soupirant. Elles étaient toutes bleues.

Petit Frère se leva pour regarder par la fenêtre. La lune éclairait le village blanc de neige, les rues désertes, les maisons vides... « J'ai une idée ! » s'écria soudain Petit Frère. Allons visiter toutes les maisons du village ! »  
La plus grande partie du pétrole brut est transformée en combustible.

### **10) Quatre phrases en trop. A partir de cet exercice, ne recopie que les phrases en trop.**

Nous allions dormir de bonne heure, épuisés par les jeux de la journée, et il fallait emporter le petit Paul, mou comme une poupée de chiffons : je le rattrapais de justesse au moment où il tombait de sa chaise, en serrant dans sa main crispée une pomme à demi rongée, ou la moitié d'une banane. Le bus ne s'arrêtait pas souvent ici. En me couchant, à demi conscient, je décidais, chaque soir, de me réveiller à l'aurore, afin de ne pas perdre une minute du miraculeux lendemain.

Vous étiez beaucoup trop nombreux. Mais, je n'ouvrais les yeux que vers 7 h, aussi furieux et grommelant que si j'avais manqué le train. Aussi, j'appelais Paul, qui commençait par grogner lamentablement, en se retournant vers le mur. Autrefois, les rues des villes étaient pavées et inégales. Mais, il ne résistait pas à l'ouverture de la fenêtre, soudain resplendissante, au claquement des volets de bois plein, tandis que le chant des cigales et les parfums de la garrigue emplissaient d'un seul coup la chambre élargie. Trois ours énormes se dressaient devant nous. Nous descendions tout nus, et nos vêtements à la main.

**11) Cinq phrases en trop. Ne recopie que ces phrases.**

L'été arriva ; alors hommes et chiens traversèrent en radeau les lacs bleus des montagnes, remontèrent ou descendirent des rivières inconnues sur de frêles barques taillées dans les arbres des forêts environnantes.

Les mois passaient, tandis qu'ils erraient ainsi dans la vaste étendue...

L'été, les plages du Sud sont envahies par les touristes. Ils subirent de violents orages, tourmentes de neige en plein été, vents cinglants, éclairs aveuglants. Le plus difficile, c'est de se coucher tôt pour être dispos le lendemain matin. Souvent, ils virent tomber la foudre à leurs côtés. Ils frissonnèrent au soleil de minuit sur les hautes cimes, à la limite des neiges éternelles. Le campagnol des neiges est un petit animal qui reste actif tout l'hiver, à l'abri du manteau neigeux. Ils redescendirent dans les chaudes vallées infestées de moustiques, et vers la fin de l'année, ils pénétrèrent dans une région triste et fantastique, coupée de lacs. La seiche peut changer de couleur en une seconde ou très progressivement. Pendant tout un hiver encore, ils suivirent les traces à demi effacées de ceux qui les avaient précédés. Arrivée sur la place du village, la foule se mit à gronder.

**12) Cinq phrases en trop. Ne recopie que ces phrases.**

Mitwok, l'aigle, se prépare à s'envoler... Je m'approche du rebord de l'étroite plate-forme où j'ai bâti mon nid. Je me soulève sur mes pattes, déplace mes ailes et ma queue, puis m'élançe dans le vide. Le dimanche aussi je prépare le petit déjeuner. L'instant d'après, je glisse dans un ciel d'un bleu profond, le ciel du parc Yosemite. La Californie est vraiment une des plus belles régions des États-Unis d'Amérique.

Je survole à présent une vallée profonde et large où coule un torrent. De part et d'autre de ce formidable sillon, des arbres tentent de monter à l'assaut des montagnes. Je crois soudain avoir oublié de fermer le robinet de l'évier. Mais de vertigineuses falaises dressent devant eux de véritables murailles de pierre et les empêchent d'aller plus haut. De temps à autre, j'agite brièvement mes ailes, afin d'accélérer ma vitesse ou de modifier ma direction. Les réacteurs sont particulièrement silencieux.

Mais, le plus souvent, je me laisse planer au gré des vents qui me portent. La vitesse du vent se mesure avec un anémomètre. Ma vitesse, alors, ne dépasse pas quatre-vingt-dix kilomètres à l'heure. En effet, comme tous les aigles, je suis passé maître dans l'art d'apprivoiser les courants et les tourbillons aériens.

La tarte aux pommes n'est pourtant pas mon dessert préféré. Je sais parfaitement les utiliser, en dompter la force. Tantôt, je me sers du vent pour me laisser bercer et planer dans les airs. Tantôt, pour me faire porter par les souffles ascendants et ainsi, à moindre effort, remonter là-haut, tout là-haut, dans les nuages.

**13) Six phrases en trop. Ne recopie que ces phrases.**

Le soir, comme ils rentraient des champs, les parents trouvent le chat sur la margelle du puits où il était occupé à faire sa toilette. La flamme de la bougie s'élevait claire et élancée.

Allons, dirent-ils, voilà le chat qui passe sa patte par-dessus son oreille. Il va encore pleuvoir demain.

En effet, le lendemain, la pluie tomba toute la journée. Quelques vieux volumes seront jetés, les autres seront rangés dans des cartons. Il ne fallait pas penser aller aux champs. Fâchés de ne pouvoir mettre le nez dehors, les parents étaient de mauvaise humeur et peu patients avec leurs deux filles. Il faut savoir ses tables de multiplication. Delphine, l'aînée et Marinette, la plus blonde, jouaient dans la cuisine à pigeon-voie, aux osselets, au pendu, à la poupée et à Loup-y-es-tu. L'hirondelle avait rejoint son nid et se blottissait bien au chaud.

Toujours jouer, grommelaient les parents, toujours s'amuser. Des grandes filles comme ça. Vous verrez, quand elles auront dix ans, elles joueront encore. Au lieu de s'occuper à un ouvrage de couture, ou d'écrire à leur oncle Alfred. Ce serait pourtant bien plus utile.

Quand ils en avaient fini avec les petites, les parents s'en prenaient au chat qui, assis sur la fenêtre, regardait pleuvoir. Les cartons seront ensuite classés par ordre de grandeur.

C'est comme celui-là. Il n'en fait pas lourd non plus dans la journée. Il ne manque pourtant pas de souris qui trottent de la cave au grenier. Mais Monsieur aime mieux se laisser nourrir à ne rien faire. C'est moins fatigant. Les rois de l'ancienne Egypte s'appelaient des pharaons.

Sources : exercices provenant de  
<https://laclassedeldelphine.jimdofree.com/lecture/ateliers-lecture/fichier-lectra/>

## SOLUTIONS

- 1) Je déteste les bananes trop mûres.
- 2) L'écriture de Samuel n'est pas vraiment soignée.
- 3) Sur la table, on aperçoit un morceau de pain.
- 4) La pétanque est un sport de concentration et d'adresse. - Le trésor découvert est partagé entre tous.
- 5) Le tigre est un animal en voie de disparition. - Même les crêpes étaient salées.
- 6) L'Antarctique est d'ailleurs le seul continent entièrement glacé. - Les rats avaient envahi les égouts.
- 7) Les mouettes, par exemple, n'hésitent pas à se nourrir sur les décharges. - La reproduction a lieu à la fin du printemps.
- 8) Parfois, des ombres se profilaient sur la façade de la maison. - L'eau devient glace à 0 °C.
- 9) Un litre d'air pèse 1,3 gramme. - Elles étaient toutes bleues. - La plus grande partie du pétrole brut est transformée en combustible.
- 10) Le bus ne s'arrêtait pas souvent ici. - Vous étiez beaucoup trop nombreux. - Autrefois, les rues des villes étaient pavées et inégales. - Trois ours énormes se dressaient devant nous.
- 11) L'été, les plages du Sud sont envahies par les touristes. - Le plus difficile, c'est de se coucher tôt pour être dispos le lendemain matin. - Le campagnol des neiges est un petit animal qui reste actif tout l'hiver, à l'abri du manteau neigeux. - La seiche peut changer de couleur en une seconde ou très progressivement. - Arrivée sur la place du village, la foule se mit à gronder.
- 12) Le dimanche aussi je prépare le petit déjeuner. - Je crois soudain avoir oublié de fermer le robinet de l'évier. - Les réacteurs sont particulièrement silencieux. - La vitesse du vent se mesure avec un anémomètre. - La tarte aux pommes n'est pourtant pas mon dessert préféré.



13) La flamme de la bougie s'élevait claire et élancée. - Quelques vieux volumes seront jetés, les autres seront rangés dans des cartons. - Il faut savoir ses tables de multiplication. - L'hirondelle avait rejoint son nid et se blottissait bien au chaud.

Les cartons seront ensuite classés par ordre de grandeur. - Les rois de l'ancienne Egypte s'appelaient des pharaons.